

A la tête de tous les espoirs

ÉTOY Il y a trois mois, Jean-Claude Pittet prenait les rênes de l'Espérance. Tour d'horizon avec cet entrepreneur du social.

SOPHIE ZUBER

sophie.zuber@lacote.ch

En ce début novembre, Jean-Claude Pittet accède gentiment aux cent jours symboliques à la direction de l'Espérance, institution spécialisée pour personnes en situation de handicap à Etoy. «Un peu tôt pour tirer un bilan puisqu'ici les directeurs restent généralement une bonne dizaine d'années», sourit-il en guise de clin d'œil à son prédécesseur, Charles-Edouard Bagnoud.

Au départ, rien ne prédestinait cet enfant de Fribourg à occuper le siège de directeur de fondation. En effet, une fois son CFC de gypcier-peintre en poche, Jean-Claude Pittet reprend les études pour devenir éducateur spécialisé. Sept ans plus tard, il s'envole pour le Canada afin d'obtenir une maîtrise en finances. «J'ai longtemps été habité par le complexe du papier... et la soif d'apprendre», concède-t-il volontiers.

Des défis de taille

De retour en Suisse en 1995, Jean-Claude Pittet sera à l'initiative de la création du Cefil (Centre d'études et de formation intégrée du Léman). Plus tard, il accédera à la direction de la Fondation du Relais, à Morges, avant de rejoindre l'entité étieruzze: «Au Relais, c'est une parenthèse de vie où l'on donne l'impulsion à des personnes dans le besoin. Quant à l'Espérance, les bénéficiaires y passent généralement toute leur vie. On peut dire que pendant douze



Comme ses prédécesseurs, Jean-Claude Pittet espère rester une dizaine d'années à la direction de l'Espérance: «Cette entité vénérable me survivra... Et c'est tant mieux.» SIGFREDO HARO

ans, j'étais à la tête d'une flottille de bateaux, et là je reprends le capitaine d'un grand navire.»

Il est vrai que l'Espérance ressemble à s'y méprendre à un grand village, où école, hébergements et travailleurs se partagent les onze hectares du site. Née il y a près de 150 ans, l'entité vénérable, dont le financement repose principalement sur les subventions du canton de Vaud et sur les contributions de bénéficiaires, gère également des structures d'hébergement à Nyon, Rolle et Morges ainsi que deux ateliers urbains à Gland.

A l'aise dans son nouveau bureau, Jean-Claude Pittet n'en ou-

blie pas moins les défis qui l'attendent: «La population de nos bénéficiaires vieillit. De plus, nous remarquons une recrudescence des troubles du spectre de l'autisme. Aujourd'hui, nous accueillons une trentaine de personnes concernées, c'est deux fois plus qu'il y a dix ans.» A l'avenir, il sera donc question de développer des infrastructures adéquates, de proposer des programmes adaptés et de former du personnel en conséquence. «C'est une réalité à laquelle se confrontent toutes les institutions de ce type», souligne-t-il. Ainsi, la construction d'un centre de soins pour personnes vieillissantes est pla-

nifiée pour l'an prochain: «Il offrira 28 places et nous espérons une mise en service en 2020.» Il remplacera l'actuel bâtiment qui accueille la piscine. «Un autre bassin adapté sera aménagé», tient-il à rassurer. A côté de cela, il est question de rénover les ateliers à vocation socialisante, laissés tels quels depuis une trentaine d'années. De plus, une salle de psychomotricité dans l'école sera aménagée dans les mois à venir.

Nouvelle structure à L'Isle

Un internat accueillant huit jeunes autistes verra le jour dans les murs de l'actuel manège de L'Isle. Pour rappel, l'endroit avait

été généreusement légué à l'Espérance il y a trois ans, par la propriétaire de l'époque: «Ce village au pied du Jura est doté d'un magnifique panorama. De plus, un concept éducatif autour du cheval sera à développer. Le projet est déposé et nous nous réjouissons de pouvoir concrétiser tout cela.»

Et celui qui porte un regard chaleureux sur ce qui l'entoure, se retrouve souvent déconcerté par le comportement bienveillant des bénéficiaires: «Ils sont pleins d'empathie et prennent le temps d'apprécier les choses simples. Ils nous remettent beaucoup en question. J'en apprend tous les jours et c'est ce que je souhaitais.»